

hebdocommuniste des P.-O.

chaque vendredi 2€



Le Travailleur Catalan l'hebd



Cap sur 2026....

Résister, avancer, gagner

2 € - N° 4097 - Du 26 décembre au 08 janvier 2026



• **Municipales**
Le nécessaire rassemblement p.6

• **USAP**
La magie de Noël p.10



“ Quelle année 2026 ? ”



Ces périodes de fêtes, pause salutaire de retrouvailles familiales et d'agapes, devraient générer joie de vivre et optimisme. C'est loin d'être le cas.

Cette année 2025 a connu une rare instabilité politique et une succession de mauvais coups de la part d'un gouvernement qui ne dévie pas de sa ligne libérale. En ce mois de décembre, pour beaucoup de Françaises et de Français, le pouvoir d'achat est en berne et le budget cadeaux et gastronomie souvent réduit à la baisse. C'est dans l'incertitude et surtout

l'inquiétude que les Françaises et les Français envisagent l'année qui va s'ouvrir. Difficile d'oublier l'austérité, les coupes budgétaires, les services publics amoindris, les menaces sur la protection sociale, sur les retraites.

Comment également faire l'impasse sur ce que subissent aujourd'hui les éleveurs ? Chez ceux-ci, c'est l'amertume et la douleur qui dominent face à l'abattage systématique, au refus du gouvernement d'entendre leurs propositions. Dans ces conditions très difficiles, ils restent cependant mobilisés.

Et ce n'est pas de l'Assemblée nationale que viendra l'embellie. Le blocage perdure, ce qui n'est pas étonnant, depuis les dernières élections législatives et l'obstination du président de la République à ignorer le verdict des urnes. Quant au Premier ministre en sursis, il tente de donner le change mais sur le fond refuse de revenir sur la politique de l'offre. Le budget de l'État en préparation ne prendra sûrement pas en compte les besoins et aspirations populaires. Et voilà qu'aujourd'hui des voix s'élèvent pour réclamer le 49.3 ! On croît rêver.

Première échéance électorale de 2026, les élections municipales devraient être l'occasion de s'exprimer sur les choix désastreux de la macronie avec l'aval de la droite et l'extrême droite. Souhaitons que l'électorat se saisisse de cette occasion, dans le rassemblement le plus large.

Annonces

- **Conférence de la Fondation Gabriel-Péri. L'école japonaise au défi des inégalités : la fin du mythe égalitariste**
Mercredi 7 janvier de 18h à 20h – Inscription à la visioconférence en scannant le Qrcode.



- **Grande rifle du PCF d'Alénia**
Dimanche 11 janvier à 15h – Salle Teresa Rebull, Cave Ecoiffier – Alénia.

- **Vœux de Fabien Roussel, secrétaire national du PCF**
Lundi 12 janvier à 18h30 – Siège national du PCF, 2 place du colonel Fabien – Paris 19e (métro Colonel Fabien). Voir la diffusion en direct en scannant le Qrcode.



- **Conférence de la Fondation Gabriel-Péri. Reconquérir du temps scolaire pour apprendre. En coopération avec l'Institut de recherche de la FSU**
Mercredi 14 janvier de 18h à 20h – Inscription à la visioconférence en scannant le Qrcode.



La direction et la rédaction
du *Travailleur Catalan*
vous souhaitent de très
bonnes fêtes de fin
d'année.

Le journal ne paraîtra pas
la semaine prochaine en
raison de la trêve des
confiseurs.

Rendez-vous
le 8 janvier 2026.



Rétrospective de l'année 2025



Dans le rétroviseur !

Face aux bouleversements politiques, économiques et sociaux de 2025, le Travailleur Catalan n'a jamais cessé de défendre une information libre et engagée tant au niveau départemental que national et international. Nous avons pris parti pour la justice sociale, la solidarité et la défense des droits fondamentaux. Dans un contexte où l'information est trop souvent biaisée, déformée ou présentée de manière unilatérale, nous entendons vous donner des

éléments de réflexion, d'analyse, et vous inviter au débat, afin de nourrir une approche plus riche et plus nuancée des événements. Cette fin d'année offre ainsi l'opportunité de revenir sur les faits marquants de 2025, et de voir la façon dont notre journal les a traités, fidèle à ses valeurs et à son engagement envers ses lecteurs.

Janvier



Le 27 janvier 1945, il y a 80 ans, le camp d'extermination d'Auschwitz, situé en Pologne, était libéré par les troupes soviétiques. Le monde découvrait l'horreur de l'extermination de millions d'hommes, de femmes, d'enfants parce qu'ils étaient juifs ou tsiganes. Plus d'un million de Juifs y furent déportés pour y être assassiné(e)s dans les chambres à gaz. Nicole Rey, fille de Marcel Sibade déporté-résistant, présidente des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation-66 témoigne.

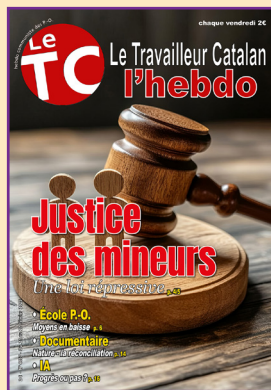


Budget de l'État, budget de la sécurité sociale : le 4 janvier François Bayrou est passé en force, pour faire adopter le projet de loi de finance de l'État (PLF) et celui de la Sécurité sociale (PLFSS). Deux motions de censure ont été déposées par la France insoumise. Le Parti socialiste a annoncé qu'il ne les votera pas.

Février



Handicap, vingt ans après la loi de 2005 le combat continue. C'est une loi d'ampleur, on sortait d'un regard médical sur le handicap pour une vision globale de la personne handicapée dans son environnement. Les objectifs de la loi portaient sur l'égalité des droits et des chances, sur la participation citoyenne ; elle faisait aussi obligation de l'accessibilité. Des objectifs qui n'ont pas été tenus au niveau nécessaire.



Justice des mineurs, la régression L'Assemblée nationale a adopté, par cent-vingt-cinq voix contre cinquante-huit le projet de loi de Gabriel Attal qui durcit la justice des mineurs. Désormais, pour un mineur de plus de seize ans auteur d'un fait grave ou avec la circonstance aggravante de double récidive, le tribunal devra justifier le maintien de ce principe d'atténuation. Il s'agit d'un énième renoncement aux principes de la justice des mineurs établis en 1945.

Mars



L'eau, enfin !

Après trois ans de sécheresse, les Pyrénées-Orientales ont connu un épisode pluvieux tombé à point nommé. Les barages se remplissent, les nappes aussi mais plus doucement. Après des mois de déficit pluviométrique enfin il pleut plus que les normales de saison !



Vive le train !

L'initiative « Vive le train » s'inscrit dans l'action nationale que le Parti communiste français lance sur les services publics au plan national. Ainsi militants et élus ont décidé de concentrer leurs actions sur le train dans les Pyrénées-Orientales. Le train peut être un élément fédérateur et surtout une très bonne approche du quotidien des populations.

Avril



Objets de mémoire, une expo citoyenne pour les 10 ans du Mémorial de Rive-saltes



L'économie fragile des P-O.

Notre département comme la France souffrent d'une situation économique et sociale en perte de vitesse. Croissance atone, chômage persistant avec une augmentation importante de la précarité et de la pauvreté.

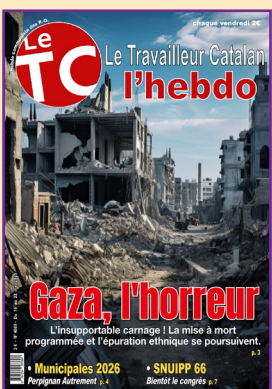


L'école publique

La qualité de l'école, du primaire au secondaire, reste une préoccupation centrale des familles.

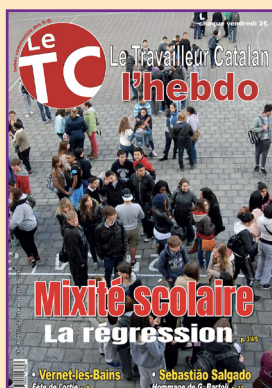
Élèves et enseignants subissent, depuis des décennies, des conditions de travail dégradées. Il est urgent de les améliorer.

Mai



Gaza, l'horreur

L'insupportable carnage ! La mise à mort programmée et l'épuration ethnique se poursuivent. Netanyahu et sa coalition fasciste veulent l'annexion totale de la bande de Gaza.



Mixité scolaire, dans les P-O., la régression

La mixité scolaire est un enjeu fondamental pour l'égalité des chances et la cohésion sociale, or elle est loin d'être la règle dans notre département.



Les agents des finances publiques sont en colère

Les 14 et 15 mai, les salariés mobilisés ont reçu et renseigné les usagers sur le trottoir. Ils entendaient ainsi dénoncer la baisse notable des heures d'ouverture au public et la baisse des effectifs.

Juillet



Fête du Travailleur Catalan

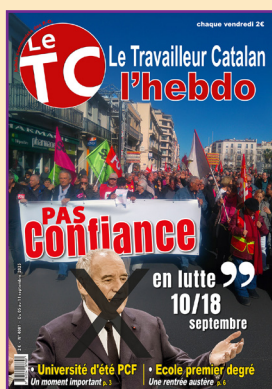
Une fête porteuse des luttes et des espoirs de combats sociaux et démocratiques. Des habitants de ce département, jeunes, salariés, retraités, qui pourront, dans des discussions informelles ou dans les différents débats, échanger pour construire le rassemblement nécessaire aux succès des combats d'aujourd'hui et demain.



Saisonniers, la galère

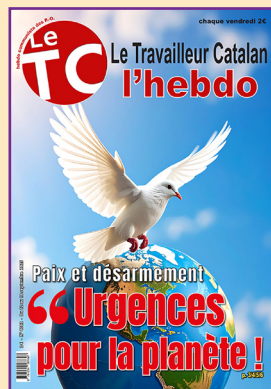
Précarité, salaires en berne, exploitation, difficultés à se loger, l'été, ces personnels ne sont pas à la noce. Pour ces personnels durant les "vacances" c'est la double peine.

Septembre



Luttes

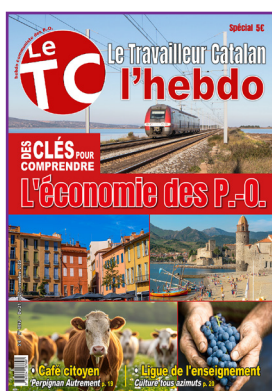
Alors que la rentrée politique s'est accélérée avec le vote de confiance le 8 septembre et l'émergence du mouvement « *Bloquons tout* », les syndicats ont annoncé une première date de riposte à l'austérité le 18 septembre.



La paix

Avec *Cultures de Paix*, dans les P.-O., une semaine d'initiatives pour la paix. Pour mettre le désarmement et la paix dans le monde au centre des débats, pas seulement en termes d'opposition à la guerre, mais comme mode de rapport entre les peuples.

Novembre



Dossier économie

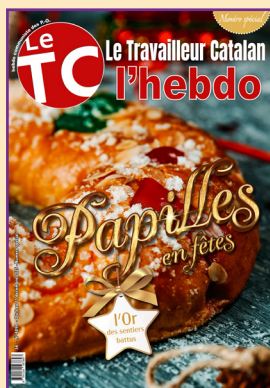
Les Pyrénées-Orientales : un département attractif mais avec une population vieillissante, le second département le plus pauvre mais avec de très grands écarts de niveaux de vie, un fort taux de chômage, une économie fortement pré-sentielle avec de nombreux emplois saisonniers et précaires...



Dossier Le port de Port-Vendres

Une structure à fort impact sur l'économie locale. Son développement a pour ambition de positionner Port-Vendres comme le port de référence unique en Méditerranée, capable d'accueillir des navires entièrement chargés.

Décembre



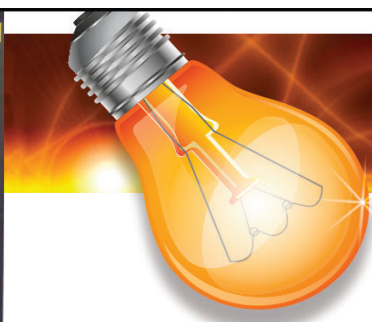
Papilles en fêtes

Le rendez-vous traditionnel des gourmands catalans hors des sentiers battus, avec la découverte des pépites gustatives du département, toutes plus étonnantes les unes que les autres.

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



Rassembler, rassembler, rassembler...

La direction départementale du Parti communiste a réaffirmé sa volonté de rassembler partout les forces progressistes pour faire gagner les idées humanistes et battre les listes du Rassemblement national.

Après avoir rappelé la situation de crise nationale, le budget 2026, la baisse des dépenses publiques et du pouvoir d'achat, la viticulture en crise, ainsi que les difficultés accrues des collectivités territoriales, Michel Coronas, secrétaire départemental du PCF, évoquait les élections de mars : « *il y a danger. Un peu partout, des listes sans étiquette sont en vérité pilotées par le RN. D'autres l'assument, avec quelques promesses délirantes, inapplicables, et toujours la double obsession affichée sécurité-propreté. Ajoutons qu'ils sont les adeptes des privatisations des services publics de proximité.* » Et il ajoutait : « *face à cela, avec nos différences, il faut partout se rassembler, dès le premier tour.* »

Clarté et franchise auprès des citoyens

Des objectifs simples, qui peuvent faire consensus à gauche, sont ensuite listés, démontrant la « *faisabilité* » des rassemblements des forces de gauche et citoyennes. Parmi ceux-ci : la lutte contre le réchauffement climatique, la défense et la promotion des services publics, les valeurs de laïcité, de tolérance et de solidarité, le soutien aux luttes contre l'austérité, la paix, le droit à un logement décent...

LFI et Carole Delga interpellés

Déplorant la stratégie départementale de la FI, qui suit la stratégie nationale, préparant quelques catastrophes, notamment dans des



© Michel Marc

communes déjà gérées par des listes d'union de la gauche (Montreuil, Montpellier, Marseille...), les communistes catalans affirment : « *nous ne renoncerons pas à convaincre. Les électeurs l'attendent.* » Ils ont également adressé un courrier à Carole Delga à propos de la situation perpignanaise et de la candidature individuelle d'Agnès Langevine : « *Perpignan est la plus grande commune gérée par un dirigeant national du RN (...). Là, des forces de gauche ont, depuis plusieurs mois, initié un objectif de rassemblement de manière ouverte et transparente, laissant tout loisir à toutes celles et tous ceux qui souhaitent la défaite du RN et de Louis Aliot de s'unir...* »

Michel Marc

Unis et déterminés

Le collectif Perpignan Autrement publie une tribune appelant solennellement à l'élargissement de l'union autour de Mathias Blanc pour les élections municipales.



© Nicole Gaspon

Face à la confusion entretenue à gauche et aux déclarations publiques infondées d'une candidate, le collectif *Perpignan Autrement* a souhaité réagir par la tenue d'une assemblée générale et la rédaction d'une tribune particulièrement adressée aux directions nationales du PS et de Place Publique. En préambule de la tribune, *Perpignan Autrement* déclare : « *en 2020, la gauche perpignanaise a loupé le coche* », suivi de : « *mais nous avons tiré les leçons de la défaite.* » Suit l'historique : *d'abord le rassemblement « des citoyens, des militants associatifs, syndicaux et*

politiques, couvrant le périmètre des trois listes Forgues-Langevine-Ripouill de 2020 ». Puis les onze organisations politiques venues en soutien. De plus, de nombreux militants de *Place Publique* ont décidé de rester dans *Perpignan Autrement*, conformément au vote local ; idem pour de nombreux militants des *Écologistes*. « *Cette démarche a permis de dépasser les clivages politiques nationaux pour construire un projet municipal commun.* » À l'issue d'une primaire, *Perpignan Autrement* a élu Mathias Blanc comme tête de liste. Le collectif précise : « *à chaque étape de la construction de l'union,*

il a été proposé à Agnès Langevine d'y prendre part, ce qu'elle a toujours refusé sans formuler de proposition alternative pour la construction de l'union. Dès son élection, Mathias Blanc lui a de nouveau tendu la main et proposé la deuxième place d'une liste à construire ensemble, essayant un nouveau refus dans des conditions de mépris regrettables. » À Perpignan, l'enjeu est de taille : « *après des décennies de politiques de droite et d'extrême droite, il faut un programme pour un Perpignan plus juste, plus solidaire, plus écologique, plus démocratique, plus attractif.* » Aussi les membres de *Perpignan Autrement* s'interrogent-ils : « *nous ne comprendrions pas que les instances nationales du Parti socialiste et de Place Publique ne suivent pas le chemin d'une large union choisi avec conviction par leurs militants locaux... ni que soit privilégiée une candidature autoproclamée, fruit d'une aventure personnelle, ne cherchant pas à rassembler à gauche au-delà du PS, et ne retenant pour seul argument de sa légitimité que l'une des hypothèses (farfelue et fictive) d'un sondage sujet à critiques.* » Souhaitons que *Perpignan Autrement* obtienne les réponses à ses interrogations.

Nicole Gaspon



Nous apprenons qu'Agnès Langevine fait alliance avec Anabelle Brunet qui a, jusqu'au bout, été élue aux côtés de Jean-Marc Pujol, ainsi après avoir à plusieurs reprises refusé de

rejoindre *Perpignan Autrement*, Agnès Langevine fait le choix de se tourner vers la droite. Nous reviendrons sur la situation perpignanaise dans nos prochaines éditions.

Migrants

Marche aux flambeaux

À Perpignan, comme dans la plupart des grandes villes, une marche de soutien aux migrants a eu lieu le 18 décembre dans le cadre de la Journée internationale des migrants.

À l'appel des associations d'aide aux migrants et des syndicats CGT, FSU et Solidaires, les manifestants se sont rassemblés place des Esplanades, jeudi 18 décembre, avant de se diriger vers la mairie puis la préfecture. Date peu propice à une grande mobilisation, renforçant l'invisibilité des migrants. Pourtant, comme l'exprimait Josie Boucher, de l'Asti, « *lutter contre le racisme, c'est aussi lutter contre le fascisme* ».

D'autres prises de parole ont dénoncé des dérives inquiétantes concernant les étudiants étrangers, persona non grata, avec des droits d'inscription multipliés par dix ; les travailleurs immigrés exploités et précarisés, car confrontés à des difficultés pour renouveler leur titre de séjour, avec pour conséquence la perte de leur emploi et de leurs droits sociaux ; et enfin les jeunes majeurs isolés, considérés comme délinquants ou fraudeurs — donc sans possibilité d'obtenir des papiers.

Liste non exhaustive qui confirme le pari gagné de Darmanin : « rendre la vie impossible aux migrants ».

Ce durcissement des politiques migratoires non seulement « *fabrique* » des sans-papiers, mais encore n'est en rien justifié par les chiffres. Selon l'Insee (chiffres 2024), six millions d'étrangers vivent en France, soit 8,8 % de la population, moins qu'en Espagne (13,4 %), qu'en Allemagne (14,5 %) et même qu'en Italie (8,9 %). Quant au nombre de demandeurs d'asile (demande de protection de la France, rappelons-le),



© Anne-Marie Delcamp

le ministère de l'Intérieur le chiffre à 130 000 premières demandes en 2024, dont 55 000 acceptées. On est loin de l'invasion !

L'étranger, c'est l'intrus, la menace, le bouc émissaire qui détourne l'attention des vraies difficultés sociales. Un détournement d'autant plus surprenant que la baisse de la natalité, avérée en France comme en Europe, devrait conduire nos gouvernants à envisager l'accueil d'une main-d'œuvre étrangère. Mais ça, c'est de la politique à long terme !

Anne-Marie Delcamp



© Anne-Marie Delcamp

Noël des enfants de migrants

Les Noëls se suivent et se ressemblent. Samedi 20 décembre, *Les Cartables d'Identité* ont cette année encore organisé un arbre de Noël pour les enfants de familles sans-papiers.

Cent-vingts enfants de 2 à 15 ans, de toutes origines ont participé aux ateliers de jeux et de maquillage proposés par les *Artistes solidaires* avant de récupérer leurs cadeaux de Noël.

Les clowns de *Terrain de jeux*, dont Dame Boulette, et le Père Noël étaient de la partie.

Cette distribution est possible grâce à un énorme travail de collecte en amont, de vérification, d'emballage et d'attribution par âge de l'enfant, essentiellement fait par *les Cartables d'identité*, ainsi que, pour partie, par les élèves du collège Saint-Exupéry.

Dans un contexte angoissant pour ces familles, cet arbre de Noël aura eu le mérite de faire briller les yeux des enfants et instiller un peu d'espoir à leurs parents.

A.-M. D.



Collège du Soler

Un virus mystérieux

Il y a peu, de nombreux élèves (400) et personnels du collège du Soler ont été frappés par un virus ; la CGT 66 déplore un nombre de personnels insuffisant pour faire face.

Les analyses ont révélé que le mal dont ont été atteints les élèves du collège du Soler serait un norovirus très contagieux, ressemblant à une grippe intestinale. Le syndicat départemental invite à ne pas minimiser cet « accident » sanitaire et s'adresse directement au conseil départemental. Pour les agents des collèges, le compte des moyens humains n'y est pas.

Si l'Éducation nationale gère les personnels enseignants et administratifs, le conseil départemental est responsable des bâtiments, des infrastructures générales et des personnels techniques, qui veillent au bon entretien général, à l'hygiène, à la propreté et à la sécurité sanitaire, ainsi qu'aux services de restauration scolaire. « Il y a 29 collèges dans le département et 300 agents techniques ATPE, fonctionnaires territoriaux. »

Cela aurait pu être plus grave

« Il n'y avait qu'un seul agent pour nettoyer, sans protection, les vomissements des élèves malades. Il va y avoir d'autres accidents sanitaires

si on ne renforce pas les équipes », explique l'un des responsables du syndicat CGT, qui ajoute : « Il manque du personnel dans les cuisines centrales ». Il précise ensuite : « la sous-dotation en personnels rend les précautions nécessaires souvent optionnelles, voire nulles parfois (...). Nous revendiquons aujourd'hui trente agents supplémentaires, et qualifiés (j'insiste sur ce mot "qualifiés"), chiffre qui n'est pas sorti du chapeau mais résulte d'une enquête dans les collèges. Et il faudrait dix agents supplémentaires pour renforcer l'équipe volante des remplaçants. Les agents absents doivent pouvoir être remplacés rapidement. »

Le budget du conseil départemental contesté

Le syndicat pose alors la question : « nous sommes bien conscients des responsabilités de l'État et des faiblesses des dotations aux départements, mais nous ne comprenons pas les choix opérés dans les budgets. Nous pensons que, dans ce cadre, il est nécessaire de renforcer la partie "fonctionnement" au détriment de la partie "investissements", et nous pensons que c'est possible. L'humain et la qualité du service public ne doivent pas être altérés par l'austérité. C'est une question de choix. »

Michel Marc

Le point de vue de Marie-Pierre Sadourny

**Vice-présidente du Département
Présidente de la commission Éducation – Collèges – Jeunesse**

À la suite de la réaction du syndicat évoquant un manque de postes d'agents dans les collèges, l'élue tient à « apporter un éclairage global, constructif et apaisé sur cette question, tout en rappelant les réalités du terrain ». Elle poursuit : « nous partageons pleinement l'idée que le bon fonctionnement des établissements scolaires repose sur l'engagement quotidien des agents, dont le rôle est essentiel pour garantir des conditions d'accueil, d'hygiène et de sécurité adaptées aux élèves comme aux équipes éducatives. La question des effectifs mérite, à ce titre, une attention constante ainsi qu'un dialogue permanent avec l'ensemble des acteurs concernés. »

Concernant le collège du Soler, Marie-Pierre Sadourny tient à « souligner le professionnalisme et la rigueur des agents, qui ont scrupuleusement respecté l'ensemble des procédures prévues par le Plan de maîtrise sanitaire. Ces pratiques ont d'ailleurs été confirmées et saluées par la DDPP (Direction départementale de la protection des populations). »

Recueilli par Nicole Gaspon

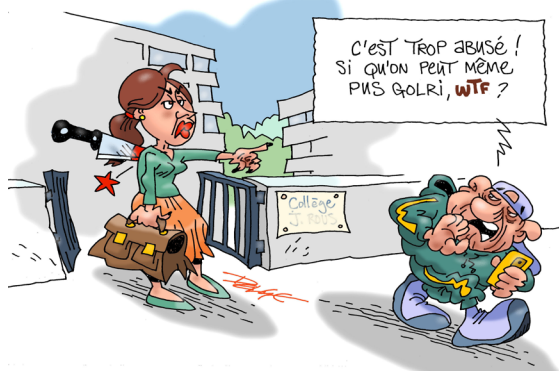
École

Les établissements scolaires en souffrance

Deux établissements scolaires en grève à quelques semaines d'intervalle pour dénoncer un climat scolaire dégradé et une « souffrance collective non prise en compte ». Coïncidence ou révélateur ?

Le 25 novembre au matin, un enseignant du lycée Lurçat était « *retrouvé inconscient* » dans sa salle. Ce triste événement a fait ressurgir le malaise profond qui perdure chez les personnels qui ont le sentiment de ne pas être écoutés. Ils ont adressé une lettre à tous les niveaux de la hiérarchie (Rectorat, services de l'Éducation des P.-O., direction de l'établissement) où ils listent tous les dysfonctionnements pourtant maintes fois dénoncés : présence d'un point de deal au pied du lycée et hurlements répétés des « *guetteurs* », règlements de compte aux abords du lycée, en classe, agressions verbales allant jusqu'à des jets de projectiles sur les enseignants, intrusions dans les salles, etc... tout ceci générant un climat anxiogène, inacceptable dans un cadre éducatif. Sans compter des problèmes pédagogiques récurrents, comme un matériel informatique désuet, voire défaillant, des changements intempestifs de classe de certains élèves, rarement signalés aux enseignants, et qui loin d'être une solution

Collèges et lycées : pas (de) moyen(s) que ça s'arrange ?



ne font que déplacer le problème, une mixité scolaire peau de chagrin, etc... Pour les enseignants de Lurçat, leur « *lieu de travail ne doit pas être un lieu de souffrance* ». Ils exigent « *le soutien urgent de [leur] hiérarchie* ». Autre établissement en grève, le 16 décembre cette fois, le collège Jean-Rous de Pia. Grève déclenchée par les AED (assistants d'éducation), suivie par une majorité d'enseignants. Dans la lettre envoyée à leur hiérarchie, on re-

trouve exactement les mêmes griefs : « *une accumulation d'incivilités, de violences verbales et parfois physiques. Et un sentiment d'abandon face à des situations de plus en plus lourdes à gérer* ». Ce qui a mis le feu aux poudres, c'est que sur les douze conseils de disciplines tenus depuis le début de l'année, seuls trois ont débouché sur une exclusion définitive. Les autres ont bénéficié d'un « *sursis* », malgré des faits très graves comme du harcèlement entre élèves ou jets de pierre sur les enseignants. Les personnels réclament le classement de l'établissement en Rep (éducation prioritaire) avec les moyens humains qui vont avec, car il en a tous les critères. Comme leurs collègues de Lurçat, « *[ils] attend[ent] des actes concrets désormais* ».

Deux établissements différents. Même problèmes et même sentiment de solitude des personnels. On touche là les conséquences concrètes de l'abandon de l'École par l'État.

Anne-Marie Delcamp

En Català

Les cinc arques Capitol 3 (5)



Al periodista l'hi escapa irònicament
- Llàstima pels Mormons: els que se dedicaven a arxivar la humanitat sencera. Vos en recordeu d'aquelles parelles amb vestit i corbata que caminaven per tot el món col·lectant dades? Aquests maleïts xips els deixen totalment desfeïnats...
- De fet, per ara no hi ha exemple que un xip de la segona generació desapareixi radars.

dels
Queda lo més difícil a dir pel barceloní:
- No hi ha exemple menys en Arqueania.

Els dos amics callen i el Lluís segueix

- Normalment, doncs, el senyal d'una presència humana queda lineal. Passa que no sé perquè, un tècnic al fons d'un despatx buscant algo per fer un dia es va donar compte d'una cosa estranya. Alguns senyals de l'espai dels arqueans paraven durant un temps... i, tan estrany o més encara, de temps en temps un d'ells ja no tornava. I lo que menys agrada a un poder, sigui el que sigui, és no entendre alguna cosa... En aquest cas, que gent desaparegui de debò.

El periodista no pot deixar de dir

- Bé, els nostres arqueans deuen haver trobat un truco per fer callar un xip.
- Si ho han fet de manera voluntària, haurien inventat una arma pitjor que nuclear: com ja ho he dit, les dades se poden esborrar, però el receptacle ell mateix sembla indestructible, és tan petit i resistent que ni les cremacions generalitzades n'acaben

amb ell, i segueixen sent perceptibles barrejades amb les cendres dels difunts, tan dins d'una urna com dispersades a dalt d'una muntanya.

- Ja ho has dit, si això és el resultat d'un càlcul voluntari. Perquè no seria en fenomen aleatori, sense control i si convé sense coneixença dels propis arqueans?

El Jaume intervé:

- Es veu que és precisament per provar si tu pots aclarir la cosa que estem reunits aquí escoltant aquest noi tan trempat.
- Aclarir les coses, oi? Ara només vos queda a explicar com dos estats tant ben parits com els nostres van a buscar un periodista ja no de primera mà per provar d'aclarir, és la teva paraula, aquest cas; no teniu tot lo necessari dins dels vostres calaixos? Gent, mitjans tècnics?

El Jaume es deixa caure dins del la seva butaca, empassa un glop d'anís, i diu amb un somriure satisfet, mirant el barceloní:

- Ja t'ho he dit que era un tio intel·ligent! Ara et toca a tu a donar-li els elements que falten.

La satisfacció del Jaume és el pendent de la dificultat manifesta de l'altre, lo que l'hi queda a dir és clarament difícil :

- Entrar dins el món de les Arques no és tant fàcil. Existeixen mitjans de vigilància molt potents, mes són eficaços en els espais diguem normals, com aquí per exemple. Lo que caracteritza les Arques és precisament , i per això hi van els que hi viuen, és que escapen a la vigilància, és a dir a la seguretat del nostre món. Ben segur, queden les possibilitats de l'espai sideral però... (seguirà)

Victoire de l'USAP : on n'y croyait plus...



La magie de Noël

Réduite à 14 au bout de vingt minutes, l'USAP l'emporte dans la joie face à Clermont. Une première

Malgré onze défaites consécutives en championnat près de 14 000 supporters avaient envahi la cathédrale, pas pour la messe de Noël mais pour assister à une première victoire des sang et or dans ce Top 14. Non, l'USAP n'est pas championne de France, mais la folle ambiance après cette victoire, laissait imaginer que les supporters attendaient cette délivrance depuis de nombreuses semaines. Goûter à autre chose avant les fêtes de Noël c'était le souhait de tous.

Fin le pain noir

La Challenge Cup avait laissé entrevoir un petit rayon de soleil au milieu de la grisaille du trop long début de saison bien tristounet. Le match contre les faibles Gallois de Newport avaient créé une étincelle d'espoir chez les Catalans. Puis le très bon match à Trévise malgré la défaite. Mais c'est surtout l'arrivée d'un nouveau staff et de ses nouvelles techniques d'entraînement, même si elles ne sont pas révolutionnaires, qui ont motivé les joueurs dont certains avaient jusque là oublié de... jouer. Sans vouloir les citer en particulier, comment se fait-il que des Malolo ou autres Tanguy aient pu réaliser une belle, voire très belle prestation face aux Clermontois, alors qu'il y a à peine un mois, ils étaient plus que transparents ? Le discours actuel des entraîneurs et leur rigueur auront permis de mettre en évidence les qualités techniques et physiques de chaque joueur. Chaque joueur s'est retrouvé aspiré dans une spirale positive. La désignation de Jamie Ritchie comme capitaine, de par son attitude plus que positive, aura tiré le groupe vers le haut. Avoir le capitaine de l'équipe d'Écosse comme capitaine de la modeste équipe de l'USAP était, bien sûr, inespéré. Aller sortir de sa pampa argentine Benjamin Urdapilleta, joueur de trente neuf ans, aussi bon fut-il par le passé, était un pari plus que risqué que le manager Laurent Labit aura réalisé et réussi. Un grand merci aussi, et il faut le signaler lorsque c'est le cas, au président de l'USAP qui aura permis de libérer quelques billets pour compléter un effectif jugé bancal dans certains domaines. Et c'est loin d'être terminé...

La cerise sur le gâteau

« Quand nous sommes arrivés au stade et que j'ai vu le public, j'ai cru que c'était la finale du Top 14 ». Ah ! Ce public catalan qui reste toujours fidèle, même dans les instants les plus tristes et dramatiques de l'histoire du club. « C'est le carburant de l'équipe » se plaît à ajouter le manager Laurent Labit qui a pourtant navigué sur bien d'autres stades de France et de Navarre. Entre variantes dans le jeu, possession et dépossession, maîtrise des temps forts, gain de la bataille des rucks, il faut dire que l'USAP commence à utiliser et à maîtriser tous ces points du rugby moderne qu'elle avait, semble-t-il, un peu négligés ces derniers temps. Cette équipe catalane retrouve un certain état d'esprit qui s'était effiloché au fil du temps. Un état d'esprit qu'elle a su brandir lorsqu'elle s'est rapidement retrouvée à quatorze face à Clermont et sans lequel elle aurait une fois de plus sombré corps et biens. Imaginez ce qu'il serait advenu des Clermontois si les Catalans avaient pu jouer ce match à quinze... Dommage mais n'incriminons pas l'aillier Jefferson Joseph qui s'était retrouvé à la conclusion du magnifique premier essai de l'USAP. Ce carton rouge fut malheureusement pour lui la bûche de Noël. De fait son équipe mais surtout les supporters catalans auront tremblé jusqu'à la fin avant de laisser exploser un ouf de soulagement que tout le département gardait bien serré dans sa gorge depuis le début de la saison.

Et même si ça sent le sapin pour le manager clermontois Christophe Urios, pour lequel cette défaite est loin d'être un cadeau, rien n'est, bien entendu, acquis pour l'USAP qui s'est tout de même rapprochée à deux petits points de la treizième place.

Un vieux de 39 ans a réussi à booster l'équipe de l'USAP au niveau mental. Un second vieux de 34 ans Faf de Klerk viendra-t-il bientôt compléter une charnière qui, malgré son âge avancé, ne grincerait pas sous le maillot azur. Allez Père Noël !

Bon Nadal i Bones festes a tots !

Jo Solatges

Livres

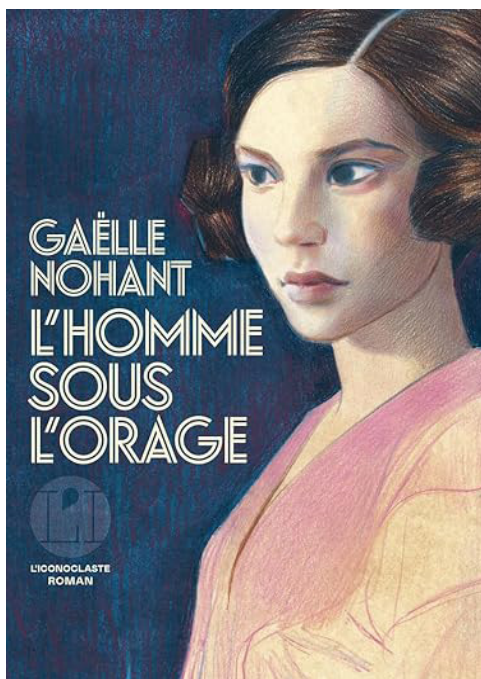
Effets de guerre

Gaëlle Nohant signe « L'homme sous l'orage », émouvant roman dont l'intrigue se déroule dans le cadre imposant du château de l'Esparrou.

Avec *L'homme sous l'orage*, Gaëlle Nohant signe son neuvième roman. Elle le présentait récemment à la *librairie Torcat* de Perpignan, puis chez *Victor et Madeleine* à Canet. C'est justement au sein du château de l'Esparrou (nommé l'Esparre dans le livre), sis à Canet-en-Roussillon, que se déroule la majeure partie de l'intrigue de ce beau roman situé en pleine Première Guerre mondiale, en 1917. Château qui appartenait à l'arrière-grand-mère de l'auteure.

La guerre donc : les hommes sont au front. Isaure a pris les rênes du domaine viticole de l'Esparre ; sa fille Rosalie, juste revenue de pension, privée de père et de frère, tourne en rond. Arrive un déserteur demandant asile, un peintre talentueux qu'Isaure a connu mais qu'elle rejette. Prise de compassion pour cet homme, Rosalie va le recueillir et le cacher dans le château. C'est lui, bien sûr, qui déclenchera l'orage au sein de cette famille bourgeoise, pétrie de religiosité et de conventions. Ce sera un face-à-face terrible entre la mère inflexible (ou peut-être jalouse ?) et la fille qui s'éveille aux sens, à l'amour.

En toile de fond, la guerre, cette boucherie insupportable et dépourvue de sens qu'a fuie Théodore, déserteur et pourtant soldat courageux, détenteur de la Croix de guerre. Cette guerre a tout chamboulé, créant un changement irréversible dans la place des femmes dans la vie sociale, avec toutes les tensions ainsi générées. Pour Rosalie, dont l'auteure fait un personnage très attachant, ce moment sera celui de l'émancipation, d'une formidable prise de conscience.



Théodore est peintre ; au front, l'art n'a plus cours. Dans son refuge, il retrouvera l'envie de peindre. L'art s'inscrit contre la guerre, l'art fait exploser les carcans, rime avec liberté. Il sera le ciment du couple Théodore-Rosalie.

D'une guerre à l'autre, Gaëlle Nohant suit ses personnages jusqu'aux années 50, évoquant la *Retirada*, l'effervescence artistique du Paris d'après-guerre...

Une fresque captivante, dotée d'un réel suspense, dont l'écriture, d'une grande sensibilité, crée une puissante émotion.

Nicole Gaspon

L'homme sous l'orage de Gaëlle Nohant
éd. L'Iconoclaste 21,90€

Où sortir ?

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Samedi 3 janvier à 16h | Concert Amis d'Alain Marinaro / **Quatuor Ravel** | 13€.

Bolquère

Salle des fêtes | Vendredi 2 janvier à 20h30 | Concert - **Orchestre Perpignan Catalogne** | 10€/ -12 ans gratuit.

Collioure

Office de tourisme de Collioure | Vendredi 26 décembre et vendredi 2 janvier de 14h à 19h | **Ciné-Balade** | 13€. Mardi 30 décembre à 16h | Concert - **Rômulus do Brasil, à la guitare** | Entrée gratuite.

Font-Romeu-Odeillo-Via

Avenue Emmanuel Brousse | Mardi 23 décembre de 17h à 18h | Christmas family Weeks - **Spectacle Gospel** par la compagnie Harmony | Gratuit. Lundi 29 décembre de 18h à 18h30 | Christmas family Weeks - Spectacle de feu - **Dark Paillettes** | Gratuit.

Formigüères

Place de l'église | Samedi 27 décembre à 11h | Concert - **Sweetie Swing** | Gratuit. Lundi 29 décembre à 17h | Spectacle - **Une cuillère c'est louche** | Gratuit. Mardi 30 décembre de 17h à 19h | **Concert chants de Noël** | Entrée gratuite.

Le Boulou

Cinéma Le Majestic | Samedi 10 janvier à 17h | Concert - **Cadeaux Royaux** | 8€/ enfant 4€.

Thuir

Caves Byrrh | Mardi 30 décembre à 18h30 | **Murder Party** | 25€.
Théâtre des Aspres | Samedi 3 janvier à 20h30 | **Concert du Nouvel An** | À partir de 20€. Samedi 10 janvier à 20h30 | Spectacle - **Dique** créé par des femmes en mémoire d'autres femmes | À partir de 20€.

Sainte-Marie-la-Mer

Centre culturel Oméga | Du 30 au 31 décembre à partir de 18h | **Noche des neiges** | Gratuit.
Complexe Oméga | Vendredi 9 janvier à 20h45 | Spectacle - **Enchant(i)ée, Marlène Marc** accompagnée par une pianiste | 15€.

Villemolaque

Théâtre de l'Inattendu | Samedi 10 à 20h30 et dimanche 11 janvier à 17h | Théâtre - **La vie rêvée de nous** par Les Nez Nets et Cie | 15€.

Vinça

Église Saint-Julien Sainte Basélisse | Dimanche 28 décembre à 16h | **Concert orgue et chant** par Cécile Monier, orgue et Corine Nanette chant - Oeuvres de Bach, Charpentier, Daquin, Massenet | Participation libre à l'entrée.

Le Travailleur Catalan

l'hebdo



Abonnez-vous
au numérique pour
5,50€/mois



Avant-première

Avant-première

Seuls, âgés de 14 à 19 ans, ils ont traversé les déserts, les mers et les frontières, porteurs de l'espoir d'une nouvelle vie. Le film *Tout va bien*, réalisé par Thomas Ellis, raconte leur histoire.

On ignore leur parcours, on ne connaît pas leur nom, mais d'emblée on s'attache à ces jeunes gens arrivés par la mer, seuls, sans parents, à Marseille. Pendant une heure vingt-six, on est plongés dans la vie de cinq adolescents, portés par une même envie d'avenir, qui écrivent avec obstination une nouvelle page de leur futur. Sans emphase, Thomas Ellis s'attache avec pudeur et humanité à leur quotidien. Filmés au plus près, leurs visages s'impriment en nous, enfantins et graves à la fois, où se lisent tous les rêves et les espoirs d'une vie à construire envers et contre tout... Leur courage éclate à chaque plan, illuminé par la force et la fragilité qui les portent au-delà de la solitude, du chagrin et de l'exil.

Thomas Ellis y capture l'énergie, la pudeur et la ténacité de ces jeunes, qui découvrent la langue, la culture et la vie d'un nouveau pays. « *Ils apprennent un métier, un pays, des habitudes, et pour certains une langue ; mais le véritable voyage ne fait que commencer* », écrit le réalisateur.

Leur regard est obstinément tourné vers l'avenir. *Tout va bien*, rêpent-ils inlassablement au téléphone à leurs parents, comme pour les rassurer et peut-être se persuader que le pire est derrière eux.

Tourné à Marseille, sur plusieurs années, la caméra capte leur évolution, leurs doutes et leur opiniâtreté, révélant une jeunesse pleine de ressources. Pensé comme un véritable film de cinéma, *Tout va bien* offre un regard décalé sur l'immigration, une approche singulière centrée sur des visages humains, créant ainsi une proximité déconcertante.

On ressort habité par leurs histoires, le regard enrichi d'une profonde empathie.

Evelyne Bordet



annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

DISSOLUTION ANTICIPÉE

Dénomination : CLEANSBOT.

Forme : SAS société en liquidation.

Capital social : 1000 euros.

Siège social : 5 Rue DU MOULINAS -EQUINOXE, 66330 CABESTANY. 931614176 RCS de Perpignan.

Aux termes de l'AGE en date du 31 octobre 2025, les associés ont décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 31 octobre 2025. Madame MANON RIVIERE, demeurant 21 impasse de la Cave des Mistelles 11480 La Palme a été nommé liquidateur et lui a conféré les pouvoirs les plus étendus.

Le siège de la liquidation est au siège social, adresse où doit être envoyée la correspondance.

Pour avis.

LE LIQUIDATEUR

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPÉE

ZOUKHRI

Société par actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de : 500 euros - Siège social : 14

rambla du Vallespir 66100 PERPIGNAN - N°

SIREN : 949 416 481 RCS de PERPIGNAN

Aux termes du procès-verbal en date du 31 décembre 2023, l'assemblée générale extraordinaire a :

- Décidé la dissolution anticipée de la société, à compter du 31 décembre 2023.

- Désigné, en qualité de liquidateur, M. ZOUKHRI Anas, 14 rambla du Vallespir 66100 PERPIGNAN.

- Fixé le lieu où la correspondance doit être notifiés : chez M. ZOUKHRI Anas, 14 rambla du Vallespir 66100 PERPIGNAN.

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan.

Pour avis et mention

Le liquidateur

AVIS DE MODIFICATION

CatEnR SCIC SA à capital variable (94 900€ au 30/06/2025), siège social : 26 rue de l'avenir 66000 Perpignan, 803 140 409 RCS PERPIGNAN AGO du 06/12/2025 :

- Constatation de la cessation des fonctions de la société OPTIM-EX AUDIT, commissaire aux comptes titulaire, suite à l'arrêt de son activité au 31/12/2024. La société étant en dessous des seuils légaux, l'assemblée décide de ne pas procéder à la

nomination d'un nouveau commissaire aux comptes

- Constatation de la démission de leur fonction d'administrateurs de :

CAZAJUS Henri démissionnaire à compter du 21/06/2025

ASTRUC Patrick démissionnaire à compter du 19/09/2025

SAUPIQUE Jean-Jacques démissionnaire à compter du 29/09/2025

HERVIEU Ava démissionnaire à compter du 06/12/2025

Et nomination en qualité d'administrateurs par l'AGO :

Eric REMY, demeurant à 26 rue du Baby 66000 Perpignan

François MOUTTE, demeurant à 8 rue de la couloumine, 66200 Théza

Olivier GRATTON, demeurant à 43 avenue du château Roussillon, 66330 Cabestany

Francis APERS, demeurant à 48 rue du vélodrome 66100 Perpignan

CA DU 08/10/2025 : Suite à la démission de ASTRUC Patrick de ses fonctions de président, Hélène BESSON, demeurant à 320 rue Jean Baptiste BIOT 66000Perpignan, a été nommée Présidente.

Mention au RCS de Perpignan

Archipel

Voyage tumultueux en compagnie du chœur de l'opéra national du Capitole de Toulouse

Pour cette dernière semaine avant la trêve des confiseurs, c'était déjà la fête à l'Archipel avec l'impressionnant chœur de l'Opéra national du Capitole de Toulouse, dirigé par Gabriel Bourgoïn. Ce dernier, drôle, vibronnant, au talent fou, invitait à un « voyage spirituel » plein de couleurs et non exempt de remous...

Quand les hommes entament le chœur des pèlerins de *Tannhäuser* de Wagner, on reste pétrifié, de même avec les cloches cristallines de *Boris Godounov* de Moussorgski. Voyage joyeux avec Mozart, plus ombrageux avec Verdi, et découverte d'Arrigo Boïto, compositeur italien (1842-1918), également librettiste. De celui-ci, deux airs de son *Mefistofele* mettaient en lumière une puissante fougue.

Un ensemble vocal d'une technique parfaite, au cordeau, magnifiquement embarqué par un chef pétri d'une humanité rieuse, couplée à une rigueur sans défaut. Un chef qui, lors de l'entracte, s'essaye à faire chanter le public à trois voix et y parvient ! Grand moment.



© Mirco Magliocca

Chœur du Capitole de Toulouse.

Musique toujours, en janvier

L'Archipel entamera la partie hivernale de sa programmation avec l'Orchestre national de France. Ce sera le samedi 10 janvier à 20 h 30, concert suivi du partage de la galette des rois.

Cette formation hautement prestigieuse proposera un programme à forte tonalité espagnole avec, notamment, plusieurs airs de *Carmen* de Bizet. S'y ajouteront le *Capriccio espagnol* de Rimski-Korsakov et le *Concerto d'Aranjuez* de Joaquín Rodrigo.

À la baguette, ce sera le chef japonais Yutaka Sado, une sacrée pointure qui a fait ses débuts auprès de Leonard Bernstein avant de diriger de nombreuses phalanges à travers le monde.

Ce concert du Nouvel An sera aussi l'occasion d'entendre Thibaut Garcia, guitariste virtuose, récompensé en tant que Révélation dans la catégorie soliste instrumental aux Victoires de la musique 2016.

Un rendez-vous à ne pas manquer.

N. G.



© Marco Borggreve

Thibaut Garcia



© Jun Yoshimura

Yutaka Sado

Taxe sur les cotisations des complémentaires santé

La Mutuelle Familiale dénonce la double peine pour les assurés sociaux et le rôle de collecteurs d'impôts attribué aux mutuelles.

Dans le cadre d'une discussion parlementaire chaotique, le projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS) pour 2026 a été adopté de justesse. Il enregistre quelques concessions, comme l'abandon de la hausse des franchises médicales, et une avancée avec l'instauration d'une cotisation CSG sur les revenus des patrimoines financiers. Cependant, il constitue globalement une nouvelle régression pour les assurés sociaux et entérine de nouvelles étapes de la financiarisation de la Sécurité sociale.

Dans un communiqué de presse de sa présidente, Sylvie Ben Jaber, la Mutuelle Familiale alerte sur cet aspect méconnu de la dégradation de la prise en charge des frais médicaux par l'Assurance maladie et sur le rôle dévolu aux mutuelles, appelées à devenir des collecteurs d'impôts. À chaque recul de la couverture financière des soins par la Sécurité sociale, la pression est exercée sur les mutuelles afin qu'elles couvrent la différence. Comme les mutuelles se financent par les cotisations des adhérents, ceux-ci sont inévitablement mis à contribution pour équilibrer les comptes. Mais, non contente de cette première pénalisation des mutualistes, la logique financière engagée par le Parlement va plus loin. Après avoir instauré, depuis quelques années, une taxe sur les cotisations des mutuelles, celles-ci seront à nouveau augmentées, passant de 14,07 % à 16,12 % en 2026, soit un coût annuel supplémentaire de 15 à 35 €.

Cette double peine est dénoncée par la Mutuelle Familiale. Celle-ci constate que des taxes qui avaient été envisagées pour pénaliser des produits polluants (hexane) ou encourager la prévention en pénalisant le sucre ajouté dans les aliments pour bébés ont été abandonnées, mais pas la taxe sur les cotisations mutualistes, qui pénalise en premier lieu les retraités et les personnes âgées ne disposant pas d'une participation des employeurs à leurs cotisations. La Mutuelle Familiale dénonce avec vigueur cette transformation des mutuelles en collecteurs d'impôts, ainsi que la poursuite des dépassements d'honoraires, notamment ceux

Mutuelles Santé : encore une hausse de malade !



des spécialistes, qui atteignent 4,3 milliards d'euros. L'ensemble pénalise des millions d'assurés sociaux.

Michel Coronas

Blocus

Les États-Unis mettent Venezuela sous blocus

En s'attaquant directement aux pétroliers vénézuéliens, les États-Unis exposent leurs buts mercantiles et impérialistes.

« Le Venezuela est entièrement entouré de la plus large armada jamais assemblée dans l'histoire de l'Amérique du Sud. Elle va encore prendre de l'ampleur » avait déclaré le 17 décembre Donald Trump sur Truth Social, son réseau favori. Le ton est donné. Alors que depuis plusieurs mois le turbulent locataire de la Maison Blanche accroît la pression sur le Venezuela en allant jusqu'à menacer d'intervenir au sol, c'est sur mer que les forces armées américaines se déchaînent en bombardant illégalement des embarcations au large de la République bolivarienne et en saisissant désormais les pétroliers transportant le brut vénézuélien. Avec déjà trois pétroliers saisis à ce jour, le blocus américain se met en place. Mais que cherche Trump ? Le prétexte affiché par la Maison

Blanche de lutter contre le narcotrafic semble anecdotique, selon la diplomatie américaine, les exportations de pétrole financeraient les cartels ! En réalité, les vraies raisons semblent relever davantage du géopolitique et financier.

Le pétrole au centre du jeu

Tout commence quand Hugo Chavez lance, au début des années 2000, une vague de nationalisations des compagnies pétrolières sur son territoire. Afin de reprendre le contrôle de son économie et améliorer la redistribution des richesses vers sa population, les géants du pétrole américains ExxonMobil et Chevron doivent quitter le pays. S'en suit une pluie de sanctions américaines ayant pour conséquences l'isolement économique et l'appauvrissement du pays. Le successeur de Chavez,

Nicolas Maduro continue la politique chaviste en matière de souveraineté nationale en se tournant vers la Chine pour écouler son pétrole et maintenir à flot son économie. Aujourd'hui, la Chine est devenue le principal acheteur de l'or noir bolivarien, ce que Washington dans sa lutte globale contre Pékin ne peut accepter, d'autant que Caracas détient les plus larges réserves de pétrole dans le monde (18% des réserves mondiales connues). Ainsi, en cette fin d'année, malgré l'opposition de la majorité de la population américaine et l'appel à la désescalade du Mexique et du Brésil, connaissant imprévisibilité du 47^e président des États-Unis, l'intervention n'est pas à exclure.

J. S.

Le Chili a-t-il perdu la mémoire ?

L'extrême droite nous avait habitués à prendre le pouvoir en tordant le cou à la démocratie. Des coups d'État avaient mis en place des régimes autoritaires pour défendre, au bénéfice de quelques-uns, une conception violente de l'ordre établi qui en faisait les maîtres de la société et les garants féroces d'un destin « national ». La démocratie, les démocrates, les peuples étaient, selon ces adeptes d'un pouvoir fort, dans l'incapacité de répondre aux besoins d'une nation : il fallait donc réagir et instaurer un ordre nouveau, violent et sans pitié. Franco l'avait fait en 1936 par une guerre civile contre une République espagnole élue.

De Pinochet...

Pinochet en 1973 l'a refait au Chili pour chasser du pouvoir le président Allende, socialiste, à la tête d'un rassemblement de forces de gauche, qui avait la prétention d'entraîner l'Amérique latine sur les voies de la démocratie et de la révolution sociale. Allende faisait rêver une gauche française en construction et le jeune militant que j'étais. C'était insupportable pour la réaction chilienne qui le chassera

violemment d'un pouvoir grâce à une armée inspirée et guidée par un capitalisme sans vergogne. Les armes à la main Allende se défendra jusqu'à en mourir. Une junte militaire prend le pouvoir, 300 000 personnes sont arrêtées. Les directives viennent bien sûr des États-Unis, le pays se jette dans les bras de l'ultra libéralisme. L'opposition est très affaiblie, mais les contestations perdurent. La dictature et ses souffrances dureront 17 ans. Il faudra attendre 1988 et le refus des Chiliens de voir Pinochet maintenu au pouvoir pour que la démocratie retrouve une part de son rôle avec une alternance qui affronte les problèmes du temps.

A Kast

Une société chilienne agitée de mouvements massifs qui, défaillances de la mémoire, va conduire à la victoire lors de la dernière présidentielle d'un ultra conservateur José Antonio Kast, qui s'impose au second tour (58 % des voix) contre la communiste Jeannette Jara (48 %). Par la voie des urnes ! Il a tissé sa toile réactionnaire depuis de précédentes élections. Il a lissé son discours, ne se présente pas comme pinochétiste, mais défend les avancées

économiques du dictateur. « Rien ne serait possible si nous n'avions pas Dieu » affirme-t-il. Son programme consistera bien sûr à expulser les migrants. À mener la bataille culturelle contre l'avortement, à réduire les libertés, à s'inscrire dans la dérive extrême-droitière, en Amérique du Sud qui est très sensible aux propos de Trump...

Le péché !

Rien de nouveau dans une facho-sphère qui veut mettre les peuples à l'unisson de ses fantasmes liberticides. Il faut leur imposer de s'asseoir sans vergogne sur les fondements démocratiques qui animent des sociétés avides d'affronter une histoire où les valeurs, les droits, les libertés seront élargis pour affronter un avenir à construire. Ce serait péché que d'essayer. Le Chili repart dans des errements anciens comme pour nous rappeler qu'on n'en a jamais fini avec la bête immonde.

PS : ici, dans nos temps pré-électoraux, cherchons à nous en souvenir.

Jean-Marie Philibert

SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE

Chers lecteurs, chers amis du *Travailleur Catalan*,

Depuis près d'un siècle, *Le Travailleur Catalan* accompagne la vie de notre territoire. En 2026, nous fêterons nos **90 ans d'existence**. Neuf décennies d'engagement, de débats, de luttes et de conquêtes sociales.

Neuf décennies à défendre les valeurs de solidarité, de justice et de pluralisme. Notre journal garde une originalité précieuse dans le paysage médiatique des Pyrénées-Orientales : nous sommes engagés, indépendants et enracinés dans notre territoire.

Cette indépendance a un prix. **Nous avons besoin de vous !**

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

LE TRAVAILLEUR CATALAN



☐ Je fais un don de € au profit exclusif du  et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Code postal : Ville :

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais
un don



<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

Vos dons, votre journal

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don !

Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

Raoul Saque 150€ - Francis Verdaguer 60€ - Michel Coronas 200€ - Jean Vila 1 000€ - Hélène et Roland Monells 100€ - Henri Picas 75€ - Fernand Vignal 20€ - Paul Tavernier 50€ ...

LE TRAVAILLEUR CATALAN

GROS LOT

(Carton plein)

Moulinex Cookeo+ Multicuisineur
intelligent haute pression

Dimanche
25
janvier
2026



RIFLE!

7

21

13

3

45

Traditionnelle

Bar

25
PARTIES

15h

(JAMBONS, TRIPACK, PANIERS GARNIS, BINGO...)



Organisateurs: les communistes de Cabestany
en partenariat avec *Les Amis du TC*

Centre Culturel Jean Ferrat
CABESTANY

ASSociation
Les **Amis** du
TC
LE TRAVAILLEUR CATALAN